

Danemark / France – 2020 – Animation – 1h22

PISTES PEDAGOGIQUES



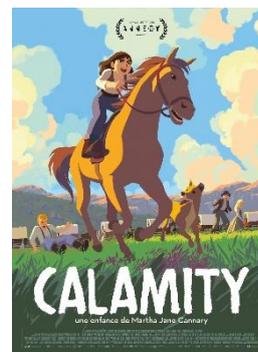
Avant la projection :

●Lecture d’affiche

- Présentation et description de l’affiche : **tous les enjeux du film y sont réunis**

- 1^{er} plan : une **petite fille en pantalon** sur un cheval au galop arborant un grand sourire et regardant droit devant. Elle est représentée en contre plongée, ce qui accentue son importance. Elle est accompagnée d’un **chien** qui va certainement l’aider dans ses aventures. Elle et son cheval ne suivent pas le convoi représenté à l’arrière plan, mais optent pour une **autre direction**.

- 2^e plan : d’autres **enfants mécontents** ; ils paraissent en colère contre cette fille (ils ont la bouche ouverte et ils la fusillent du regard). Un garçon est au sol, comme si c’était à cause du passage du cheval qu’il se retrouvait dans cette situation.



On peut déjà percevoir à la lecture de l’affiche le **caractère déterminé et espiègle** de cette petite fille qui **n’a pas peur du regard des autres** et qui semble avoir choisi **sa propre voie**.

- Arrière plan :
- des **chariots** se suivent les uns derrière les autres. Ce film va certainement raconter un **voyage**, c’est une sorte de **road trip**.
- des **montagnes** : ce voyage ne sera certainement **pas sans danger**

- Importance **du ciel et de l’herbe** qui occupent la plus grande partie de l’affiche : référence aux **paysages du grand Ouest américain**, de vastes étendues désertiques aux superbes montagnes rocheuses

- Le titre « *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary* » :
- **Calamity** est écrit en gros sous la petite fille : il s’agit d’un portrait.
- « **une** enfance (et non « l’enfance ») : le pronom indéfini « une » signifie que Calamity aurait pu avoir plusieurs enfances, en voici une. Cette histoire ne va pas raconter la vraie enfance de Calamity, mais **une enfance possible**, celle que Rémi Chayé a **imaginée** avec ses scénaristes Sandra Tosello et Fabrice de Castil.

Les historiens rapportent **peu de choses de la jeunesse de celle qui va devenir Calamity**. La vraie Martha Jane est la fille aînée d’une fratrie de six, issue d’une **famille pauvre** qui décide vers 1860 d’immigrer vers l’ouest (Martha a 10 ans). Elle **perd sa mère** dont elle était très proche au début de ce voyage. Le film commence là, sur ce traumatisme, ce sentiment d’abandon.

Ce qui intéresse Rémi Chayé et son équipe, ce n’est pas d’être fidèle à la réalité mais **d’imaginer comment cet esprit libre s’est peu à peu construit**, à force d’aventures et de rencontres : une **personnalité ambiguë et différente, en avance sur son temps**.

● Pistes sonores

Écouter la **piste sonore n°8 « Fin du voyage »** pour aborder l'**atmosphère du film et le lieu** (Amérique) ou écouter d'autres [extraits musicaux](#) de la bande originale du film

Avant ou après la projection :

● Le fond historique : La conquête de l'Ouest

Au XIXe siècle une grande épopée dans les territoires quasiment inconnus d'Amérique du Nord est entreprise : c'est la **conquête de l'Ouest**. Elle désigne le **processus d'appropriation par la force d'un territoire gigantesque, par les colons américains** qui s'étend du Mississippi à l'Océan Pacifique. Cette région, **habitée jusqu'alors par les peuples amérindiens**, tombe progressivement sous la souveraineté américaine.

Vers 1840, après les 1^{ers} trappeurs et des expéditions militaires et scientifiques menées vers le Pacifique, c'est au tour d'autres **trappeurs, fermiers, hommes d'affaires ou chercheurs d'or** de partir à la conquête de la « **terre promise** » comme la Californie ou l'Oregon. Pour y parvenir, ils doivent traverser d'**immenses étendues** en passant par des **pistes difficiles**.



La **piste de l'Oregon** était la principale voie terrestre franchissant les montagnes Rocheuses utilisée par les pionniers au XIXe siècle. Pour effectuer le trajet en une seule saison la plupart des voyageurs partaient en avril ou mai, au moment où l'herbe était suffisamment haute. La piste longeait des rivières et des ruisseaux afin de permettre un approvisionnement suffisant au convoi en eau, en herbe et en combustible pour le feu de camp. Par ailleurs, il fallait que les chemins empruntés soient un minimum carrossables pour que les chariots puissent y circuler sans encombre. Cette traversée du continent était une **véritable aventure pleine de dangers** : blizzard dans les Montagnes Rocheuses, attaques des Indiens... Cette piste était souvent **protégée par la cavalerie américaine**.

C'est en **1863** que la famille de Martha Jane Canary s'engage dans leur grand voyage.

En 1900, c'est la fin de la conquête de l'ouest : l'essentiel des terres est colonisé, relié à l'Est par le télégraphe et le chemin de fer, les tribus amérindiennes ont été vaincues et reléguées dans des réserves.

● Un genre cinématographique : le western

- La conquête de l'ouest devient un **mythe fondateur** pour les américains avec **son imaginaire** : cowboys, indiens, bandits ou chercheurs d'or.

Un genre cinématographique **très populaire** apparaît : **le western**.

Au début, aventuriers, cowboys ou chercheurs d'or sont mis en valeur, puis le western devient plus **humaniste et écologique** : les peuples indiens et la nature y retrouvent leurs droits comme dans *La Chevauchée sauvage* (Brooks 1975), *Danse avec les loups* (Costner 1991) jusqu'à *Killer of the flower moon* (Scorsese 2023).

Les **paysages spectaculaires**, magnifiés par de longs **cadres en cinémascope** (technique qui permet un format panoramique), sont le point commun à tous les westerns : Calamity s'inscrit dans la lignée de cet esthétique.

[Voir planche de photogrammes les paysages](#)

Pour aller plus loin, voir le dossier sur [le western](#) (ressources accessibles via un compte "enseignant")



●Le réalisateur : Rémi Chayé

- Rémi Chayé est **illustrateur** (diplômé de l'école internationale du film d'animation La Poudrière)
- Il **collabore** à plusieurs longs métrages :
 - **storyboarder et assistant réalisateur** pour *Brendan et le secret de Kells* (de Tom Moore, Nora Twomey, 2009) et *Le tableau* (de Jean-François Laguionie, 2011)
 - **Storyboarder** pour *Kéridy la maison des contes* (de Dominique Monféry, 2009) et pour *Pourquoi j'ai pas mangé mon père* (de Djamel Debbouze, 2015)
- Son 1^{er} long métrage : *Tout en haut du monde* (2016) (prix du public à Annecy en 2015)
- Il remporte le **grand prix de ce festival en 2020 pour Calamity**.



●La technique : dessin animé et images de synthèse

Rémi Chayé utilise le **dessin pour représenter les personnages** qui, selon lui, est **le plus à même** de transmettre les **sentiments des personnages** lors des scènes de contact grâce aux « **microdéformations** » faites au ressenti (s'embrasser, donner l'accolade, prendre un enfant dans ses bras...)

En revanche, **la 3D est plus efficace pour faire bouger des objets complexes** comme les chariots de *Calamity* (ou le navire de *Tout en haut du monde*)

Pour des raisons économiques, pratiques ou esthétiques, **de nombreux films utilisent cette hybridation dessin/3D**.

(Dès 1991, **la 3D dans la scène du bal de La belle et la bête** permet à la caméra de virevolter, d'effectuer des mouvements impossibles à restituer par le dessin.)

Pour aller plus loin, voir le dossier sur [Cinéma d'animation](#) (ressources accessibles via un compte "enseignant")

●Les personnages du convoi

• **Martha Jane Cannary** : 11 ans, orpheline de mère, elle voyage avec son père Robert Cannary blessé dès le début du film, sa sœur Léna et son petit frère Elijah, dont elle prend soin. La famille Cannary est la plus pauvre du convoi. Volontaire et débrouillarde, elle n'aime pas l'injustice.



• **Abraham Jacobson** : 45 ans, c'est le chef du convoi, père d'Ethan et d'Esther. Il est sûr de lui, très strict sur le respect des règles et des bonnes manières. Il incarne l'autorité, la société bien-pensante.

• **Ethan Jacobson** : 13 ans, fils d'Abraham. Il mène le bétail accompagnant le convoi avec sa bande de garçons-vachers. Fier et souvent agressif, il veut se conformer l'éducation autoritaire qu'il a reçu en montrant sa supériorité sur les filles du convoi, et notamment sur Martha.



●Les personnages extérieurs au convoi



• **Samson** : 28 ans, flamboyant et charmeur, il appartient au 3^e de cavalerie, se fait passer pour un lieutenant (alors qu'il n'est que blanchisseur). Il rencontre le convoi des pionniers et se propose d'être leur guide comme il connaît très bien la région, au grand dam d'Abraham qui se voit relégué au second plan.

• **Jonas** : 13 ans, orphelin, il voyage seul vers l'Ouest. Il est débrouillard, colérique et calculateur, ment pour voler ceux qu'il aborde afin de lutter pour sa survie. Il devient proche de Martha.



• **Madame Moustache** : 28 ans, géologue issue d'une bonne famille, elle est élégante, attentive et pragmatique. Elle dirige une concession de mine d'or dans un milieu d'hommes (Son nom permet peut-être d'être plus légitime). Elle est l'équivalent adulte de Martha. Toutes deux s'entraident et se soutiennent, comme deux collaboratrices.

Après la projection :

•La réception du film

- Recueillir les sentiments et émotions des élèves à chaud.
- Qu'ont-ils aimé/pas aimé et pourquoi ?
- Quelles sont les scènes marquantes du film ?
- Qu'ont-ils compris/ pas compris ? Quel(s) est(sont) le(s) message(s) du film ?
- Dégager les thématiques du film : les stéréotypes et les différences fille/garçon, la pauvreté, la liberté, le mensonge/la vérité, la justice/l'injustice, la figure du père, la conquête de l'Ouest, le western...

•Les personnages

- Faire le point sur les personnages principaux du film, leurs caractéristiques et leur changement au cours du film.

(Le film est un voyage initiatique : Martha Jane et Ethan évoluent et grandissent.)

voir planche thématique [Les personnages](#)

•L'histoire

- Faire émerger les incompréhensions éventuelles du film.
- Dire que Martha Jane Canary, plus connue sous le nom de Calamity Jane, est une personne qui a vraiment existé
- Sélectionner et classer des images séquentielles permettant de retrouver le déroulé du film.
- Possibilité d'utiliser [fiche technique du film cycle2](#), [fiche technique du film cycle3](#)

•Les messages du film

- Ce film permet de s'interroger sur les **stéréotypes filles/garçons** à replacer dans le contexte de l'époque : une fille doit s'habiller en robe, doit effectuer des tâches qui lui sont assignées mais pas d'autres, doit rester à sa place... Contrairement à Martha Jane, les jeunes filles du convoi « ne pensent qu'à se marier ».

Se souvenir du film *Billy Elliot* vu l'année dernière pour les CM2 actuels.



- Il permet également de se questionner sur **les différences de classe sociale**, sur **la richesse et la pauvreté**, sur **le mensonge et de la vérité**, sur **la justice et l'injustice...**

•Esthétique du film

Patrice Suau directeur artistique et enseignant en décor couleur pour films d'animation
Le jour des Corneilles de Jea-Christophe Dessaint 2010, Lascars de Albert Pereira 2007

Le film est un road trip aux mille couleurs et lumières qui dévoile un décor **magique et sauvage**.

On reconnaît le style graphique développé par Rémi Chayé et son équipe dès *Tout en haut du monde* avec **des personnages sans contour**. Toute l'image est un **jeu d'aplats de couleurs** entre personnages et décors dont l'objectif est d'immerger les personnages dans les décors comme le spectateur dans les **émotions** véhiculées par le film.

Grâce aux pigments, on observe un travail sur **l'impression de profondeur**, de relief : **les couleurs deviennent lumière comme un appel au voyage, à la découverte de la nature et de l'Art.**

Influence :

- **le fauvisme** du début XX^e qui célèbre la **primauté de la couleur** sur le dessin (comme il est d'usage dans l'art officiel) Les aplats de couleurs pures et vives n'ont pas pour but d'imiter la nature mais de **l'interpréter**, ils revendiquent **un art fondé sur l'émotion**.

Artistes : Matisse, Braque, Dufy...

- **le nabisme** (Nabis = « prophètes » en Hébreu), les membres sont les Nabis. Ils se considèrent comme les disciples de Paul Gauguin, et prônent une quête spirituelle et un nouvel esthétisme, un retour à **l'imaginaire** et à la **subjectivité**.

Œuvre *Meules de foin* de Gauguin

• Calamity Jane : un garçon manqué ?

Martha Jane le dit elle-même : c'est une « vraie » fille.

Le film raconte l'enfance d'une petite fille qui **veut être libre** :

- **libre de faire les tâches et activités qui lui plaisent**: elle ne veut pas se cantonner à s'occuper des enfants, des repas, du bois pour le feu

voir planche thématique [La vie dans le convoi](#)- **libre de s'habiller de manière confortable**

- **libre de ne pas se soumettre à une société patriarcale**

Martha Jane **n'est pas dans la revendication**, elle se coupe les cheveux et met un pantalon pour le côté pratique. **Ce sont les autres qui la trouvent rebelle** et qui prennent son attitude comme une menace.

Elle n'est pas militante, **elle réagit en fonction de ce qui lui arrive, elle fait face à l'adversité**. Elle possède déjà en elle **l'essence de ce qu'elle va devenir**.

C'est une enfant **courageuse**, qui prend sa vie en main après la mort de sa mère et l'accident de son père.

Elle montre la voie vers l'Oregon mais aussi vers **une autre façon de considérer la condition féminine**.

Elle affirme **sa façon d'exister avec 100 ans d'avance**.

De plus, la famille Cannary est la plus pauvre du convoi : les autres l'ont acceptée par charité, parce qu'ils l'ont promis à Mme Cannary avant qu'elle meure.

Le combat de Martha Jane est donc une **lutte féministe mais aussi sociale**



• Le surnom de « Calamity »

Définition de « calamité » :

1/ Grand malheur public (= cataclysme, catastrophe, désastre, fléau)

2/ Grande infortune personnelle

Martha Jane est qualifiée de « calamité » à 3 reprises :

- La **1ère fois par Abraham** le chef du convoi : il la traite de « crasseuse », ses cheveux courts et son pantalon le choque. Il s'exclame : « Mais quelle calamité ! » Pour lui, son exposition publique, sa maladresse et son « mauvais » comportement impliquent toute la communauté = **sens 1/** de « calamité »

- La **2ème et 3ème fois par Jonas**. Il lui dit : « Ah ouais ! T'es désolée ? Mais t'es une calamité, mon gars ! » = **sens 2/** de « calamité » (elle lui a fait tout perdre : son ours, sa carriole, sa mule et toutes ses affaires)

Chez Mme Moustache, quand Jonas place son chapeau sur sa tête « Tiens, calamité... Avec ça, t'auras la tête moins dure. » **Cette fois, ce qualificatif prend une dimension affective.** (Martha Jane embrasse ensuite Jonas)

- Après ça, ce **qualificatif de « calamité »** n'est plus un problème pour Martha qui **l'intègre à sa personnalité** et en fait une **force** :

« On m'appelle Calamity... Calamity Jane » dit-elle quand elle croise à nouveau le convoi.

Abraham : « C'est vrai. Tu vas faire une sacrée bonne éclairceuse. Désormais, tu nous ouvriras la route, Calamity Jane ! »

• Le comique

- **Comique de répétition** (= « running gags », ref. cinéma burlesque) : utilisation de l'expression « **tête de bouse** » (reprise de nombreuses fois au cours du film). Elle permet de **montrer l'opposition** de Martha Jane à certains personnages : provisoire (Ethan, le faux Samson) ou définitive (le colonel, Carson).

Cette expression fait référence au **langage « fleuri »** de la véritable Calamity Jane sans tomber dans le vulgaire.

Elle incarne également la critique d'une autorité qui s'exprime de manière brutale et caricaturale avec une dimension **sarcastique**.

- **Comique de situation** : les figures de l'autorité sont malmenées

- **Le colonel du 3^e régiment de cavalerie est tourné en ridicule** à deux reprises : à Hot Spring quand il est exhibé sur les toilettes, dans son camp quand il est désarçonné par son cheval (clairon de Martha Jane)

- Le **shérif** également : il est ridiculisé, volé, piétiné, assommé.



● Les répétitions de scènes

- Scènes d'**apprentissage** : **Le cheval Jambon** donne du fil à retordre à Martha à plusieurs reprises, mais grâce à sa persévérance et son obstination, elle parvient à monter à cheval, manier le lasso et conduire le chariot, ce qui contribue à son **émancipation**
voir planche thématique [Apprentissages](#)

- Scènes de **sauvetage** : Martha sauve la petite Vera du serpent ; Jonas, en faisant fuir l'ours ; Ethan et les autres chariots du convoi de l'eau. Le cheval Jambon réussit à hisser la carriole de Jonas du précipice. Samson sauve Martha du puma. Le chien Pik délivre Martha qui en fait de même plus tard, il la conduit à la tente qu'elle cherche. voir planche thématique [Sauvetages](#)

- Scènes de **représentations** : Samson raconte ses exploits à la veillée autour du feu, Martha le fait devant les trappeurs puis à son tour devant les membres du convoi.

Jonas invente des histoires afin de voler ceux qu'il aborde (les trappeurs), ment au sujet de l'ours qu'il dit être apprivoisé. Martha enjolive la réalité (pierre bleue pour Vera, exploits de son père pour les filles du convoi, rencontre avec un puma pour les trappeurs : c'est une véritable conteuse (référence à la vraie Calamity Jane qui se mettait elle-même en scène dans des spectacles.)

De plus, le thème du travestissement parcourt le film :

Martha se coupe les cheveux et met un pantalon, s'habille en « vraie fille », en clairon.

Samson est blanchisseur mais joue au soldat en uniforme.

Petit à petit, Martha « démasque » Samson et Jonas qui deviennent fragiles et touchants.

voir planche thématique [Mise en scène](#)

- thème des **cheveux** : Les cheveux longs ne sont pas pratiques ; ils empêchent Martha Jane de voir le puma, Ethan tire Martha par les cheveux. Elle les coupe. Mais ce sont aussi ses cheveux qui ramènent l'or à Madame Moustache.

voir planche thématique [Les cheveux](#)



● Les raccords (thème de l'eau)

Rémi Chayé et son équipe utilisent les raccords personnage / paysage et éléments pour donner de la profondeur aux personnages, pour tisser des liens entre eux et suggérer leurs émotions.

- Quand Ethan se retrouve dans la boue, il fait orage ensuite, comme pour suggérer sa colère.

- Lorsque Martha se réfugie sous un arbre, aucune larme ne coule, mais le plan suivant, il pleut.

- De même, quand le père de Martha vient de lui dire qu'elle lui faisait honte, il lui demande d'aller chercher de l'eau. Martha ne pleure pas mais elle filtre l'eau.

- Lorsque Martha vient dire au revoir à Jonas, pas de larmes non plus mais à leur place, l'eau continue de s'écouler de son tamis de chercheur d'or. voir planche thématique [Raccords personnages/paysages](#)

● Les scènes qui se répondent

- Deux scènes où **Ethan se retrouve la tête dans la boue** (début + fin) ; scène de la fin, Ethan en rit.

- Deux scènes de « **coup de pied** » : Dans la première Jonas lui donne un coup de pied quand il demande de l'aider à Martha Jane pour ôter ses bottes,

Dans la deuxième Martha le lui rend (involontairement) quand elle sort de la mine : ils sont quittes et peuvent « exprimer » leurs sentiments (Jonas lui demande de rester, Martha l'embrasse).

voir planche thématique [Echos](#)

Ethan et Jonas sont **différents** mais ont comme point commun d'**aimer se mettre en avant** et de former chacun un **duo explosif avec Martha Jane** : **éléments comiques voire burlesques** (chutes, disputes, bagarres...)

- Deux scènes de **la traversée de la rivière** : **la première scène est périlleuse et humiliante** pour Robert Cannary, le père de Martha Jane. **La deuxième est victorieuse**, lorsque Martha Jane sauve Ethan ainsi que d'autres chariots du convoi.

● Production d'écrit

- Réaliser une **trace écrite** qui structure le récit.

Possibilité d'utiliser Matrice d'une fiche technique [Cycle 2](#) ou [Cycle 3](#)

L'histoire de Martha Jane proposée par Rémi Chayé et son équipe reprend la **structure du conte** avec une **héroïne** (Martha Jane) qui doit **remplir une mission** (retrouver Samson et les objets qu'il a volés aux pionniers afin que la famille Cannary ne se fasse pas bannir du convoi). Elle a **des alliés** (son cheval Jambon, le chien Pik, Jonas et Madame Moustache) et **des opposants** (Joshua Patterson et un autre pionnier partis à sa recherche, le colonel et le shérif). **La fin est heureuse** : elle est reconnue et acceptée par Abraham, le chef du convoi, par Ethan, par son père et par toute la communauté. Elle devient même éclairieuse.

- Raconter un **souvenir de vacances, un événement de sa vie** en quelques phrases puis **transformer son texte en exagérant, en amplifiant** les faits pour les rendre **spectaculaires, incroyables** et en se mettant en position de **héros/d'héroïne**.

Possibilité de lire son texte devant ses camarades **de manière théâtrale**, afin de le rendre encore plus **extraordinaire**.

● EMC

- S'interroger sur les **stéréotypes filles/garçons**

- vidéo [1jour, 1question](#) : « C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ? »

- vidéo [Les Petits Citoyens Et si on s' parlait](#) – « D'égal à égal »

- vidéo [Les Petits Citoyens Qu'est-ce que t'en dis](#) – « Egalité Filles-Garçons »

- Pour aller plus loin : fascicule *Les Petits Citoyens*
« Et si on s' parlait de l'égalité Filles-Garçons » n°15

- Site du CLEMI : Ateliers Déclic'critique [« Aborder les stéréotypes sexistes dans la publicité »](#)

- Site du CLEMI : [« Décoder la représentation des filles et des garçons dans les médias »](#)

- S'interroger sur **la richesse et la pauvreté**

La pauvreté de nos jours : vidéo 1jour, 1question : [« C'est quoi, être pauvre ? »](#)

- Réaliser des **débats philo** sur ces thèmes.

- | | |
|-----------------------------|----------------------------------|
| - les garçons et les filles | - la justice et l'injustice |
| - le mensonge et la vérité | - la fierté et la honte |
| - le respect et le mépris | - la violence et la non-violence |
| - obéir et désobéir | - les droits et les devoirs |

Possibilité de s'appuyer sur les livres de la collection « Les goûters philo » (Milan)



● Arts Plastiques : travail sur les paysages

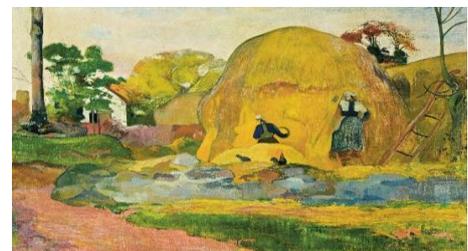
- Observer des tableaux de paysages des peintres fauves ou nabis.

Voir document [œuvres fauves et nabis](#)

- Partir d'un croquis issu de l'observation du paysage près de l'école ou d'une photo de paysage puis :

- réaliser un paysage en papier découpé en utilisant des papiers colorés et contrastés

- peindre un paysage en délimitant les espaces par des couleurs pures, différentes et contrastées, ne reproduisant pas la réalité. Le ciel peut avoir de l'importance, comme dans le film. (Le paysage n'est pas représenté mais recréé, tend vers l'abstraction.)



• Musique

-Travailler sur la chanson du film « Je m'appelle Calamity ».et la chanter voir [pistes sonores](#)

• Géographie

-A partir de la carte de Samson, situer où se trouve le convoi sur une carte actuelle des Etats-Unis, situer les Rocheuses, le Mississippi, l'Oregon, puis tracer la route empruntée par les pionniers dans le film.
voir [La conquête de l'Ouest](#)

- Travailler sur différents types de paysages

•EPS

Course d'orientation pour apprendre à lire une carte et trouver des balises.
Fiches pédagogiques disponibles [ici](#) :

•Pour aller plus loin :

- vidéo *Ma classe au cinéma* Entretien avec Rémi Chayé « [Comment faire un film d'animation ?](#) » (3'14)

- vidéo *Ma classe au cinéma* « [Entretien avec Rémi Chayé](#) » (7'44)

Rémi Chayé nous raconte comment, en partant de sa passion pour la bande-dessinée, il en est petit à petit venu à faire de l'animation. Il souligne l'importance du travail en équipe pour faire un film.

- exposition numérique [Sur la route de Calamity](#) autour de la fabrication du film

- [Bande-annonce](#) du film

• Public enfant

- Podcast « [Calamity Jane, une histoire d'aventures dans les grands espaces du Far West](#) » (*Les Odyssées de France Inter*, 12 min, septembre 2021), par Laure Grandbesançon

- BD *Calamity Jane* par Adeline Avril : tome 1 « La fièvre » (2021) , tome 2 « L'orage » (2023), éd. Delcourt (tome 3 prévu à l'automne 2024)

- Roman jeunesse *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary*, Christophe Lambert d'après le film de Rémi Chayé , 2020, Bayard jeunesse

- BD de Lucky Luke tome 30 [Calamity Jane](#), par Morris et Goscinny

ou Dessin animé : épisode 7 de Lucky Luke [Calamity Jane](#)

- Sélection de films accessibles aux 8-12 ans magnifiant le « Wild West » : *La piste des géants* Raoul Walsh (1930), *Les Affameurs* Anthony Mann (1952), *La Chevauchée fantastique* John Ford (1939), *Mon nom est personne* Tonino Valerii (1973), *Convoi de femmes* William Wellman (1950), *La Blonde du Far-West* David Butler (1953)

Sans oublier *La ruée vers l'or* Charlie Chaplin (1925)

• **Public adulte**

- Podcast [« Mais qui était Calamity Jane ? »](#) (*L'heure des rêveurs*, France Inter, février 2014, 53 min)
- Calamity Jane, *Lettres à sa fille*, éd. Rivages Poche, 2014
(*Le 8 mai 1941, Madame Jean McCormick, invitée de l'émission « We the people » sur CBS, déclare être la fille de Calamity Jane et tenir en sa possession les lettres que sa mère lui a écrites durant vingt-cinq ans. Cette femme d'exception, figure emblématique du Far West, voulait que sa fille connaisse une vie stable et profite d'une éducation solide. Elle la fit adopter à l'âge d'un an. Grâce à la découverte récente du manuscrit original, sept lettres inédites et la préface écrite par Jean McCormick à l'occasion de la première publication des lettres ont pu être ajoutées. On peut douter de l'identité de l'auteur de ces lettres, Martha Jane étant certainement analphabète.*)
- Livre *Art of Calamity* Livre "making of" du film Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary, qui retrace les cinq années de fabrication du film, de l'écriture du scénario à la post-production sonore et visuelle.

• **Sitographie**

- [Nanouk](#)
- [Gebeka films](#) (dossier de presse, dossier pédagogique, carnet spectateur...)
- [Transmettre le cinéma](#)